AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-1-6-76201712

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62005 ARRAS - Tél. : 21.04.21

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C. C. P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Bulletin N° 63 - 25 MAI 1976

GRANDES CULTURES

AGROMYZA (MINEUSES DES CEREALES)

L'activité de ces ravageurs semble s'être intensifiée au cours de la semaine écoulée notamment dans certaines régions de Picardie où des mines sont nettement visibles au moins dans certaines parcelles.

Si la nuisibilité de ces ravageurs a bien été mise en évidence sur certaines céréales telles que les orges de printemps où des différences de rendement déjà appréciables ont pu être observées après traitement, il n'a malheureusement pas été possible, pour diverses raisons, de mettre en évidence l'action déprédatrice de ces ravageurs sur d'autres céréales telles que les orges d'hiver et les blés.

Les conditions de sécheresse de l'année, si elles devaient se prolonger, nous incitent pourtant à la plus grande prudence et l'on peut raisonnablement penser que l'action conjuguée d'une mauvaise alimentation de la plante, jointe à l'action déprédatrice des Agromyza peut amener certaines réductions de rendement plus ou moins importantes sur l'ensemble des céréales touchées par ces ravageurs.

S'il est hors de question d'intervenir par une pulvérisation insecticide réalisée à l'aveuglette en l'absence d'observation précise il nous faut insister sur la nécessité justement d'observer attentivement les cultures de céréales (particulièrement orge de printemps et blé d'hiver) situées principalement dans les zones chaudes de Picardie afin de déterminer l'opportunité d'une intervention qui pourrait se révéler nécessaire à très bref délai.

Rappelons que le seuil d'intervention se situe autour d'une dizaine de larves par tige. Ce seuil peut être rapidement atteint sachant qu'une mine peut abriter jusqu'à 2 à 3 larves.

Intervenir, si ce n'est déjà fait, alors que les mines sont encore peu développées. Se reporter aux indications données dans nos bulletins des 11 et 13 Mai (lutte contre les insectes ravageurs des céréales en végétation).

Nous insistons sur le fait que tout traitement réalisé trop tardivement est inutile et bien souvent néfaste.

En cas d'intervention, préférer les produits n'ayant qu'une action limitée sur la faune auxiliaire.

MELIGETHES SUR COLZA DE PRINTEMPS

Les cultures de colza de printemps les plus précoces, semées avant le 15 Mars par exemple, arrivent ou sont arrivées au seuil de sensibilité maximale aux attaques de ces ravageurs, c'est-à-dire entre le stade D_1 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales et D_2 : inflorescence principale dégagée mais boutons encore accolés.

Un danger est à craindre sur les cultures parvenues à ce stade d'autant plus que l'arrivée des méligèthes peut être brutale et massive si les conditions climatiques sont favorables à ces ravageurs (Temps ensoleillé, chaud et sec).

25

.../...

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE DIRECTEUR-GÉRANT : P. JOURNET

Observer attentivement et de façon quasi permanente les cultures parvenues aux stades décrits plus haut sachant que le risque maxima se situe au niveau des boutons floraux encore très sérrés et cachés par les feuilles.

On estime qu'un traitement devient nécessaire lorsque l'on observe en moyenne dans la culture un insecte par inflorescence au stade boutons accolés et 2 à 3 insectes lorsque par la suite les boutons sont séparés.

Rappelons que les méligèthes représentent le principal ennemi des cultures de colza de printemps dans nos régions.

ENNEMIS DE LA BETTERAVE

PUCERONS VERTS (MYSUS PERSICAE)

Une légère recrudescence d'activité et un vol assez peu important s'est manifesté les 18 et 19 Mai, mais dans l'ensemble êtsauf ces particuliers, ces ravageurs sont peu fréquents et difficiles à observer en cultures.

PUCERONS NOIRS (APHIS FABAE)

Ces derniers sont nettement plus abondants que les précédents et les colonies sont bien installées au moins dans certaines régions telles que le Plateau Picard par exemple. Les conditions climatiques sont d'un façon générale favorables à leur multiplication.

Observer attentivement et fréquemment les cultures de betteraves afin de vérifier la réinfestation éventuelle de ces mêmes cultures et de déterminer l'opportunité de renouveler une première intervention conformément aux indications données dans nos bulletins des 22 Avril, 7 Mai et 13 Mai.(ce dernier portant sur le renouvellement éventuel de la première intervention).

Rappelons qu'un traitement s'avère nécessaire lorsque l'on observe de 50 à 100 pucerons noirs pour 10 betteraves ou une betterave sur 2 pourtant une petite colonie.

PEGOMYE DE LA BETTERAVE

Des pontes et galeries sont visibles localement mais sont la plupart du temps de peu d'importance. D'une manière générale, ce problème ne semble pas très préoccupant dans l'immédiat.

Rappelons toutefois que le traitement peut être nécessaire lorsque l'on observe localement, au niveau de la parcelle 1 petite galerie pour 2 feuilles en moyenne en particulier sur des plantes à faible développement.

La sensibilité des plantes ayant atteint le stade 8 à 10 feuillesest moins grande et un traitement ne doit être entrèpris dans ce cas là qu'en cas de forte attaque.

DORYPHORE DE LA POMME DE TERRE

Présence localisée sur repousses de pommes de terre mais quelquefois aussi sur plantes en cultures ou jardins.

Il est bien entendu encore trop tôt pour intervenir, le traitement ne se justifiant que sur la présence de jeunes larves ayant la grosseur d'un grain de blé.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Le climat actuel est surtout caractérisé par un déficit hydrique important. Cette sécheresse gêne l'alimentation des arbres. Certains éléments sont absorbés avec difficulté et on peut fréquemment observer des symptômes de carence imputables bien souvent à des déséquilibres alimentaires.

.../...

Actuellement seules des précipitations abondantes permettraient de corriger facilement ces problèmes.

Sur le plan sanitaire on doit porter son attention sur les ennemis suivants :

- La TAVELURE POUR LES POMMIERS ET LES POIRIERS

Nous avons enregistré à Arras des projections relativement importantes d'ascospores le 19 Mai. Le potentiel de projection est toujours élevé. Il faut penser à se protéger si des précipitations s'annoncent.

- L'OIDIUM POUR LES POMMIERS

Dans les vergers fortement atteints la protection doit être assurée tous les dix jours en moyenne jusqu'à l'aoûtement des rameaux.

- L'ARAIGNEE ROUGE SUR POMMIER ET POIRIER

Il faut toujours être très attentif.

Nous vous rappelons que l'usage répété du captane favorise leur multiplication.

REMARQUE :

Nous avons constaté la présence sur poirier de la Cécidomyie des feuilles. Cette espèce est un proche parent de la cécidomyie des poirettes. Elle s'attaque uniquement aux feuilles qu'elle enroule, déforme et désséche. Si les conditions de température et surtout d'humidité sont favorables, on peut avoir de 3 à 5 générations par année. Les adultes de la première génération apparaissent fin Mai.

En cas de forte attaque, l'équilibre végétatif de l'arbre tout entier peut être gravement compromis surtout s'il s'agit de jeunes sujets.

Lutte :

La lutte chimique contre les oeufs et les jeunes larves est rendue difficile par le mode de vie de l'insecte. Si votre verger est atteint, nous vous conseillons une application sur le sol de lindane à raison de 20 g de lindane/hl suivie dans les 8 jours par une application sur le feuillage : - soit avec du lindane à 20 g/hl ;
- soit avec du parathion à 25 g/hl.

CULTURE LEGUMIERE

MILDIOU DU POIS

Des foyers sont signalés en particulier sur les variétés précoces. La lutte chimique ne se justifie qu'en cas d'attaque massive sur des plantes ayant atteint le stade critique de la floraison. Il faut alors éviter une contamination importante des ovaires dès la chute des pétales. La propagation de la maladie pourra être limitée par l'utilisation d'anti-mildiou type manèbe mancozèbe (160 g/hl de matière active) associées à un anti-botrytis type bénomyl, carbendazim, dichlofluanide...

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles,
- Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE" Par Intérim,

A. DROUHARD - G. CONCE - S. LAFON

C. SCHOUTTETEN

26